

Dimanche 26 janvier – Message du Pasteur Guillaume de Clermont à l’occasion du culte radio diffusé par France Culture.

Lecture 1 Cor 1, 1 à 17

10 Mais je vous exhorte, frères, au nom de notre Seigneur Jésus Christ : soyez tous d’accord, et qu’il n’y ait pas de divisions parmi vous ; soyez bien unis dans un même esprit et dans une même pensée.

11 En effet, mes frères, les gens de Chloé m’ont appris qu’il y a des discordes parmi vous.

12 Je m’explique ; chacun de vous parle ainsi : « Moi j’appartiens à Paul. – Moi à Apollos. – Moi à Céphas. – Moi à Christ. »

13 Le Christ est-il divisé ? Est-ce Paul qui a été crucifié pour vous ? Est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés ?

14 Dieu merci, je n’ai baptisé aucun de vous, excepté Crispus et Gaius ;

15 ainsi nul ne peut dire que vous avez été baptisés en mon nom.

16 Ah si ! J’ai encore baptisé la famille de Stéphanas. Pour le reste, je n’ai baptisé personne d’autre, que je sache.

17 Car Christ ne m’a pas envoyé baptiser, mais annoncer l’Evangile, et sans recourir à la sagesse du discours, pour ne pas réduire à néant la croix du Christ.

Message – Culte Radio du 26 janvier

Le texte de l’apôtre Paul aux Corinthiens a été choisi cette année par les Canadiens pour accompagner la semaine annuelle de prière pour l’unité des chrétiens.

Cette semaine est inscrite chaque année dans le calendrier œcuménique des églises pour offrir un espace de rencontre entre les chrétiens.

Je dois d’abord vous dire par souci d’honnêteté que je suis sceptique et critique sur ce rendez-vous annuel proposé aux églises. Il me semble aujourd’hui dépassé, inadapté à la réalité. Et peut-être même porte-t-il involontairement un message contradictoire avec sa finalité.

Pour autant, il m’est difficile de m’inscrire en faux à l’égard de ce projet, puisque j’en suis moi-même un acteur, comme pasteur de paroisse...

...Et par ailleurs la préoccupation de l’unité et la question de l’apôtre Paul ‘*Le Christ est-il divisé ?*’ gardent, de mon point de vue, toute leur pertinence... mais peut-être dans le cadre d’un projet différent...

Un rendez-vous annuel dépassé disais-je, parce que la réalité de nos églises aujourd’hui n’est plus du tout la même que dans les années 30 et encore moins qu’au début du XX^e siècle.

Des avancées considérables se sont produites dans la reconnaissance réciproque des églises, et particulièrement depuis le concile Vatican II.

Je laisse de côté les séparations doctrinales qui subsistent et dont la maîtrise se trouve essentiellement du côté des autorités ecclésiastiques. Parfois, les choses avancent de ce côté là...

Mais du côté de la pratique, des relations concrètes de terrain, du côté de ce qui préoccupe simplement et régulièrement la vie des chrétiens, nous ne sommes plus dans les années 30.

Un protestant peut épouser une catholique sans être suspecté d’hérétique.

Un couple catholique-protestant peut demander le baptême d’un enfant dans l’une ou l’autre Eglise en y étant bien accueilli.

Des groupes de lecture biblique œcuménique existent, les relations entre prêtres et pasteurs sont bonnes dans l'immense majorité des lieux, les occasions de rencontres et de dialogue sont très fréquentes, bref, l'époque où il fallait vraiment faire tomber des murailles de séparation me semble depuis longtemps révolue et nous devons beaucoup, sur ce plan, à la génération des années 60...

Pour ces raisons, la semaine annuelle de prière pour l'unité des chrétiens est un rendez-vous sympathique, mais dépassé... Non seulement dépassé, mais je crois même inadapté à la réalité de ce que nous vivons aujourd'hui.

Je note d'ailleurs une contradiction. Nous savons à quel point les églises protestantes évangéliques se sont développées en France et en Europe. Mais j'observe que la plupart de ces églises évangéliques ne s'associe pas à la semaine de prière pour l'Unité des Chrétiens. Et lorsque c'est le cas, une très petite minorité de membres y participe.

Mais plus encore ! Il existe une semaine de prière universelle, mondiale, qui rassemble les églises évangéliques et qui se déroule, chaque année, pendant la semaine qui précède en janvier celle la prière pour l'unité des chrétiens ?

N'y-a-t-il pas là une contradiction forte avec l'objet même de la prière ? Prier Pour l'unité des chrétiens !

Inadaptée enfin parce que finalement...

- soit l'unité entre les différentes églises se vit de manière régulière... et alors cette semaine annuelle devient 'superflue...
- soit les relations entre les églises n'existent pas, et ce rendez-vous annuel devient artificiel, puisqu'il n'est pas suivi d'effets. Il s'apparente plus à une 'Béa' annuelle par laquelle les quelques chrétiens participants se donnent bonne conscience.

Nous pourrions même nous demander si ce rite annuel pour l'unité chrétienne ne devient pas contre-productif... laissant entendre qu'il faudrait prier chaque année pendant une semaine pour l'unité des chrétiens, comme si le reste du temps, cela n'était pas nécessaire.

Le Christ est-il divisé ? Est-ce Paul qui a été crucifié ? Est-ce au nom de Paul que vous avez été Baptisés ?

L'interpellation de l'Apôtre Paul vaut pour nous, bien entendu, parce les séparations et les divisions restent... mais je plaide pour que ce souci de l'unité ne soit pas capturé artificiellement une fois par an, mais qu'il soit au cœur de la vie chrétienne à chaque instant.

Nous y revenons dans un moment...

CD M&Ch n°8 *Ouvre mes yeux*

Vous l'avez compris, je suis critique et sceptique sur la semaine de prière pour l'unité chrétienne proposée chaque année au mois de janvier.

Pour autant, l'unité chrétienne me semble indispensable.

Elle est portée dans la prière de Jésus. Et comme nous l'avons vu dans l'appel de l'Apôtre Paul adressé à la communauté de Corinthe, dès le début du christianisme, le souci de l'unité des chrétiens est au cœur du message.

Mais les temps changent, et les contextes aussi. Et le thème de l'unité doit être revisité et déplacé sur un terrain nouveau.

Ce qui menace aujourd'hui l'unité des chrétiens, ce ne sont plus d'abord les divisions internes ou la grande diversité des églises. Mais c'est le relativisme de la foi chrétienne, le syncrétisme des convictions et l'affadissement du témoignage chrétien.

Le relativisme, lorsque nous enfouissons l'évangile de Jésus-Christ ou que nous le taisons, au moment même où il pourrait nourrir et élargir un débat existentiel, moral, et pourquoi pas politique ?

Le syncrétisme, lorsque la foi chrétienne devient une spiritualité à la carte. Un peu de conviction chrétienne, un peu de bouddhisme, un peu d'Islam ou de judaïsme avec une petite dose d'indouisme et d'astrologie.

L'affadissement, lorsque nous diluons l'exigence de la Parole de Dieu dans les pensées dominantes du moment ou dans les postures confortables des consensus mous.

Chacun de vous, écrit Paul, parle ainsi... Moi j'appartiens à Paul – Moi à Apollos – Moi à Céphas – Moi au Christ... Le Christ est-il divisé ? Est-ce Paul qui a été crucifié pour vous ?

L'interpellation pourrait être formulée autrement aujourd'hui...

Moi j'appartiens à l'argent ! Moi j'appartiens à la Politique ! Moi j'appartiens à la Laïcité ! Moi j'appartiens au Progressisme à la modernité ! Moi j'appartiens au développement durable ! Moi j'appartiens à la décroissance...

Et le Christ dans tout cela ? Et l'Evangile dans tout cela ? Et la fidélité à votre Baptême dans tout cela ? Vous qui, par-delà ces appartenances, êtes chrétiens, où est votre unité ?

Beaucoup s'inquiètent aujourd'hui, à juste titre d'ailleurs, de l'émiettement de notre vivre ensemble, des replis identitaires, des aspirations communautaristes, de la fragilité du lien social et de l'érosion forte du sentiment d'appartenance à une communauté humaine, qu'elle soit locale, régionale, nationale...

Et bien c'est là, dans ce contexte, que l'unité des chrétiens doit se construire et se vivre.

Etre ensemble pour formuler au nom d'une même fidélité évangélique, des propositions de vie et d'avenir pour tous.

Etre ensemble et unis pour relever en actes et en paroles, au nom d'une même fidélité évangélique, les défis que la situation socio-économique nous lance : l'accueil des migrants, le logement des familles à la rue, l'accompagnement des populations oubliées ou rejetées.

Etre ensemble pour exprimer d'une même voix, lorsque le débat politique l'impose, des convictions communes sur le sens de la vie humaine et sur les limites que la morale doit préserver.

Etre ensemble, dans la diversité chrétienne, pour agir et parler d'une même voix toutes les fois que cela est possible... Et j'insiste sur la diversité !

La pire idolâtrie serait de confondre l'unité et l'uniformité. Les chrétiens doivent rester différents les uns des autres et s'enrichir de ses différences.

Mais le plus beau lieu de l'enrichissement mutuel reste pour moi l'engagement commun, le service commun du prochain.

CD M&Ch J&Chr , n 25 (47'')

Ensemble et unis pour agir et servir notre prochain. Voilà le véritable chemin de l'unité pour les églises chrétiennes.

Des actes courageux et innovants pour que l'Évangile de Jésus-Christ soit entendu et reçu aujourd'hui.

Des paroles fortes et argumentées lorsque des débats sociétaux les appellent.

Des appels vigoureux pour faire entendre les voix oubliées ou cachées des plus petits !

N'est-ce pas là que doit s'écrire désormais l'histoire de l'unité chrétienne ?

N'est-ce pas dans ces engagements communs que le baptême en Jésus-Christ, fondement de la communion chrétienne, doit porter les fruits de l'unité ?

Les églises ne doivent plus se contenter de prier une fois par an pour l'unité des chrétiens, mais elles doivent vivre cette unité chaque jour de l'année et prier ensemble pour porter devant Dieu leurs engagements communs.

C'est ainsi que l'exhortation de l'Apôtre Paul trouvera son meilleur accomplissement.

'Soyez bien unis dans un même esprit et dans une même pensée.'

Pasteur Guillaume de Clermont
Pasteur à Orléans. Janv. 2014